



NUMÉRO 6

L'OEIL DU LITHO



DÉCEMBRE 2024

MERCI LES BRETONS !!!!

Evidemment on commence par là !
Merci Mickaël, Pascal et Jean-Pierre de votre accueil, de cette organisation parfaite ! Merci de nous avoir montré votre Bretagne géologique, biologique, historique, gastronomique. Merci de votre disponibilité, de votre bienveillance, de votre ponctualité, de votre amitié. Nous savons désormais vous imaginer dans votre cadre, nous avons appris beaucoup de votre formation volcabys, nous voilà moins ignorants de la géologie Bretonne. L'amiante ne ternira pas nos souvenirs. Nous avons passé un excellent séjour Brestoï, et c'est toujours un plaisir de nous retrouver. Profitez bien de votre cadre petits veinards, l'air est pur et la bière est bonne, la mer fait partie des meubles que c'est beau ! Merci d'avoir partagé cela avec nous . Merci à vous, vive les bretons, vive la Bretagne !

MERCI LA BRETAGNE

COLETTE NOTRE DOYENNE

TECHNIQUES
MÉTIER

AMIANTE

INFOS EN VRAC

PHOTOS

DEMANDEZ LE PROGRAMME

1



Je suis super en retard pour ce numéro mais j'ai des tas d'excuses vachement valables Fab



[HTTPS://YOUTU.BE/LWCBJSNGI9G?SI=6AAKLD4FSRXTJ3KJ](https://youtu.be/LWCBJSNGI9G?si=6AAKLD4FSRXTJ3KJ)

*Lucie Masson (Dijon) sur You tube !!
Bravo Lucie ! un reportage qui met en valeur nos gestes en effet ! c'est ce que j'ai bien aimé dans cette séquence. Je partage ton ressenti, la roche ça se travaille à mains nues !ça se carresse, ça se vérifie, ça se ressent du bout des doigts....bref ... c'est l'épiderme qui nous renseigne !*





COLETTE

Colette est notre doyenne, et elle est mise à l'honneur dans ce numéro. Discrète mais avec son caractère, elle semble traverser le temps sans aucun dommage, toujours la même depuis des années, c'est une lithopréparatrice de grand talent dont j'ai pu juger de la qualité du travail et ma foi, j'espère parvenir un jour à faire les mêmes lames que Colette. Elle est notre collègue de St Etienne où elle nous a reçus avec son ancienne collaboratrice Chantal, en 2011. Elle retrace pour nous ci dessous son incroyable parcours, entrée comme agent technique elle vient de réussir son passage au corps des assistants ingénieurs !! quelle belle progression Colette que tu ne dois qu'à ton courage et ton professionnalisme ! bravo !



*Colette Guilbaud entre Doriane Delmas et Xavier
Le Coz
Brest Juin 2024*



En quelques mots ma carrière dans l'université Jean Monnet

Après une carrière privée de Maître d'hôtel dans la restauration, de 1979 à 1998, l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne m'a ouvert ses portes au département de biologie en 1999 en tant qu'agent des services techniques et de recherche contractuelle. En 2003, je suis titularisée (loi Sapin), en 2005

je suis affectée au laboratoire de géologie membre de l'UMR CNRS 6524 LMV (Laboratoire Magmas et Volcans) puis de l'UMR CNRS 5276 LGL-TPE (Laboratoire de Géologie de Lyon – Terre Planètes Environnement) depuis janvier 2021.

En 2006, je deviens adjointe technique dans le cadre du reclassement des corps.

C'est en 2012 que je passe avec succès le concours interne de technicienne de recherche et de

formation dans la BAP B Sciences Chimiques et Sciences des Matériaux. A l'issue d'examens professionnels, je suis promue Technicienne de Recherche et de Formation Classe Supérieure en 2016 et Classe Exceptionnelle en 2018.

Actuellement, j'occupe au sein du LGL-TPE le poste d'assistante ingénieure BAP B en Science des Matériaux et Caractérisation.

Le LGL-TPE est un laboratoire rassemblant 170 personnes (personnels ITA, Chercheurs, Enseignants-Chercheurs) réparties en 4 thèmes principaux (dont le thème Surface et Lithosphère dont font partie les personnels du site de Saint-Étienne), 2 thèmes transverses et 1 thème inter-labo. Il est implanté sur 3 sites : l'Université Claude Bernard Lyon 1 (UCBL), l'ENS de Lyon et l'Université Jean

Monnet de Saint-Étienne où se trouve la plateforme de lithopréparation dont je suis responsable technique.

Maintenant, mon prochain dossier sera celui de la retraite que je prévois dans 2 ans. Avec mon directeur, même si la période n'est pas favorable, on espère et il se bat pour que je sois remplacée.

Si vous connaissez quelqu'un qui éventuellement serait intéressé, je tiens à préciser que l'antenne du LGL-TPE de Saint Etienne est un petit laboratoire de 15 personnes où il fait encore bon travailler.

Colette.



Vincent Rommevaux du MNHN partage avec nous un peu de son travail. C'est toujours très intéressant parce que Vincent travaille des échantillons différents des nôtres et le résultat est souvent très beau.

De la dentelle en sections polies

Voilà les plus petits échantillons qu'il m'ait été donné de travailler.

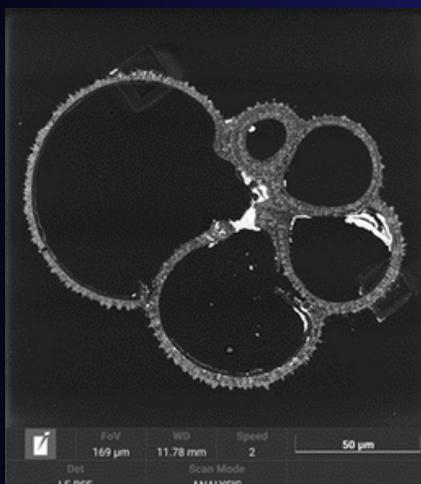
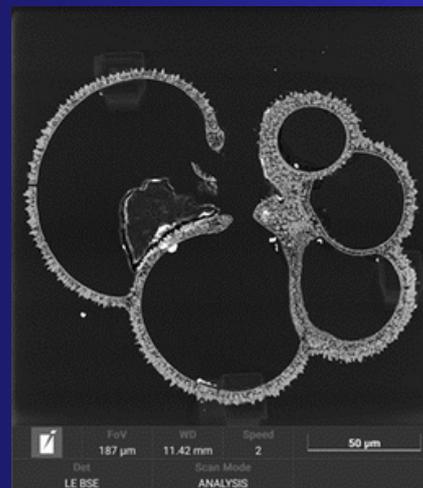
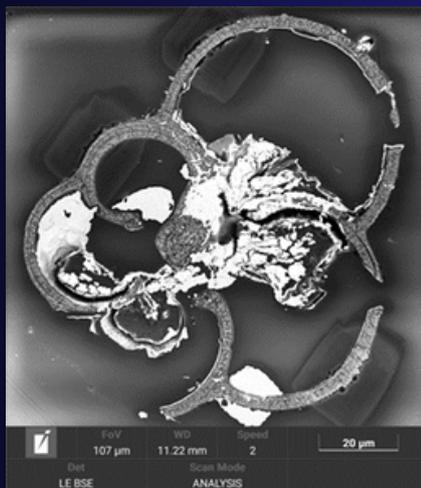
Il s'agit de foraminifères planctoniques vivants (*Neogloboquadrina pachyderma*), qui ont été prélevés dans l'Antarctique ; le premier dans la colonne d'eau de la mer de Weddell, et les autres dans la partie supérieure de la glace de mer (sans contact direct avec la mer). Le travail a consisté en des sections polies pour des analyses isotopiques et chimiques ciblées sur le test du foraminifère (résultat à venir), à la nanosims.

Si c'est un travail que j'avais déjà fait plusieurs fois, je n'en avais jamais travaillé d'aussi petits et fragiles (le premier que j'ai pris avec mon pinceaux à 3 poils s'est littéralement désintégré). La difficulté majeure a été de les localiser dans mon plot de résine (polyester), car ils ont la fâcheuse tendance à devenir translucides une fois inclus. J'ai trouvé comme solution de les positionner avec 3 points de rotring sur mon fond de moule, avant de mettre la 2^{ème} couche de résine.

L'autre difficulté, est bien sûr d'arriver à avoir une coupe la plus parfaite possible avec le maximum de loges visibles ; les foraminifères sont relativement plats, donc leur épaisseur est moindre par rapport à leur diamètre, et en moins de temps qu'il faut pour le dire, on n'a plus rien.

Voilà, vous je ne sais pas vous, mais moi je m'amuse....

Le plus drôle dans tout ça, c'est que parallèlement je faisais 2 vertèbres d'Ichtyosaure d'environ 7 cm...





Allez, pour finir, une petite devinette ; mourus ou pas mourus ? En d'autres termes, actuel ou fossile ? Vincent.



IL RESTE DE LA PLACE !!! EXPRIMEZ VOUS !!!

COUP DE GUEULE:

Il ne faudra pas compter sur moi pour l'écriture inclusive. Je ne supporte pas cette maladie qui gagne et qui laisse à supposer que les femmes se sentent discriminées par l'écriture Française "standard". Je suis personnellement Lithopréparateur, je ne me sens pas du tout discriminée par cette terminologie, je suis assistant ingénieur et pas "assistante ingénieure". Je suis fatiguée de ces documents élaborés de manière ridicule avec des "e" entre parenthèse à la fin de chaque mot ce qui les rend pénibles à lire. Les français écrivent de plus en plus mal leur propre langue et on va se focaliser sur des histoires de genre qui ne dérangeaient personne.... C'est assez paradoxal parce que nous voyons bien qu'au contraire il est de plus en plus mal vu de "genrer" les personnes !! et pourtant là, il faut à chaque fois écrire le masculin et le féminin. Donc, à moins que vous me le demandiez (je n'irai pas jusqu'à contredire les souhaits de chacun) , cette newsletter et les suivantes seront écrites "à l'ancienne". Et hop. Non mais Je fais partie de la minorité "pseudo-opprimée" alors j'ai le droit d'ouvrir ma g...

Pas de portrait d'un "nouveau" pour cette fois, ils semblent débordés et ce sera pour la prochaine !

OU EN SOMMES NOUS DU DOSSIER "AMIANTE"

Depuis l'ANR Volcabyss à Brest en juin, nous savons que nous sommes exposés à des amiantes naturelles de manière plus inquiétante que prévu. Le sciage notamment a montré que contrairement à l'idée en vigueur jusque là, les particules de roches mises en suspension lors du sciage ne sont pas entraînées par l'eau de la scie dans les quantités que nous imaginions. Au contraire les micro gouttelettes d'eau ont tendance à porter ces fibres d'amiante en suspension dans l'air et ce, jusqu'au scieur.

Comme vous pouviez vous y attendre et comme à chaque fois qu'il faut mettre en branle une machine aussi lourde que l'administration du CNRS, ça va prendre du temps. Je vous fais un petit résumé de la progression: Un groupe de travail a été constitué sur cette thématique, ce groupe est constitué de personnes de l'INSU, de chercheurs spécialistes de ces roches et les deux lithos qui nous représentent dans ce groupe de travail sont Christophe Nevado (Montpellier), Xavier Le Coz (Rennes) et Jean-Pierre Oldra (Brest).

Pour le moment:

1. Les directeurs/trices d'unités ont été informés du problème et il a été transmis le message de l'interdiction de scier les roches "à risque" dans les labos. C'est l'information minimum qui a dû être remontée dans tous les labos.
2. La deuxième consigne obligatoire qui doit être parvenue jusqu'à vous est le port obligatoire du masque FFP3 pour le sciage de toutes roches, un masque que vous devez imposer à tous et que les "AP" (assistants de prévention) de votre labo doivent vous fournir.
3. La médecine de prévention de votre unité doit s'être penchée sur votre cas et si elle ne l'a pas fait, rapprochez vous d'elle, il faut que le médecin du travail soit informé d'ores et déjà de cette particularité de votre travail, il y a une fiche de "déclaration d'exposition" à remplir. (Moi je l'ai eue par l'université).
4. Il faut également, d'ores et déjà dans tous les labos où les scies ne sont pas surmontées d'une extraction d'air, demander l'installation de cette extraction. Chacun doit faire installer ce dispositif qui fait partie du "minimum exigible" pour le moment. Ensuite, il faudra rajouter à cette extraction, une protection supplémentaire, une sorte de coffrage dont Christophe à Montpellier a construit un prototype. Pour le moment nous sommes dans l'attente des résultats de mesures à Montpellier avec un pareil prototype. Il s'agit de savoir s'il sera jugé suffisant ou pas. En attendant, il faut faire placer des extractions qui sont des équipements que nous ne bricolerons pas nous-mêmes of course.
5. La formation SS4: Nous devons tous suivre cette formation qui est obligatoire pour les travailleurs "de l'amiante" et il me paraît évident qu'il faut la proposer aux chercheurs concernés par ces roches. Pour nous en tout cas, elle est obligatoire. Nous sommes toujours dans l'attente de savoir si elle sera organisée en un seul lieu pour tous (Christophe a relancé dans ce sens) ou si nous allons devoir nous débrouiller chacun de notre côté. C'est une information à venir donc.
6. Les mesures: Après les mesures dont on nous a fait part en juin, il a été décidé que Rennes et Montpellier seraient les deux universités suivantes à effectuer des tests. A Rennes, des mesures plus succinctes ont été effectuées (des mesures de surface) et les résultats ont conduit à la fermeture du service de Xavier. De nouvelles mesures "dans les règles" et par un organisme spécialisé sont à venir. A Montpellier ce n'est pas encore révisé. Le groupe de travail a choisi ces deux centres pour des tests approfondis mais nous sommes fortement invités à multiplier les tests évidemment, n'hésitez pas à aller dans ce sens et à appuyer cette démarche dans vos labos. plus on aura de chiffres plus ils seront crédibles.
7. Globalement donc, on est en attente de pas mal de choses, on peut agir sur les demandes d'extraction d'air et le port des masques FFP3, ainsi que sur l'interdiction de scier les roches amiantifères.

En résumé nous sommes dans la période de transition entre la découverte d'un problème et la mise en place de ses solutions. Chacun de vous est en situation de prendre ses propres décisions pour cette période transitoire. Personne ne peut vous obliger à vous rendre au travail sans qu'il y ait eu de vérification de la contamination de votre espace de travail, si cette situation est anxiogène pour vous et si vous avez le sentiment d'être en danger. Désormais le problème est connu et votre "chef d'entreprise" vous doit la sécurité. Pour le moment, seul le laboratoire de Xavier est fermé. Rien ne vous empêche non plus de continuer à travailler en appliquant les précautions citées ci-dessus tout en attendant les directives du groupe de travail ainsi que le résultat des mesures attendues.

Fab.

Je rappelle que les infos sont dispo sur notre site

<http://lithos.univ-rennes1.fr>

OLA LES ASTUCIENS !!

Notre métier n'est fait que de technique et d'une certaine expérience déjà acquise, une expérience qui nous amène à développer des astuces diverses qui ont leur importance. Parfois on imagine que tout le monde connaît déjà nos astuces mais il vaut mieux les partager une fois de trop que de ne pas en faire profiter les autres.

Didier Convert-Gaubier (Besançon) me fait part du fait qu'il utilise depuis peu le papier sulfurisé. Le papier sulfurisé est absolument "génial" pour nous, il protège efficacement les plaques chauffantes de la colle, on peut en découper de petits rectangles pour poser sur les sucres au moment du collage, il protège les presses de collage etc etc... la colle ne le dérange pas, elle n'adhère pas au papier sulfurisé, ce qui le rend réutilisable très longtemps. Sachez que personnellement je l'achète à l'UGAP en grandes feuilles de format A3. Voilà, pardon à ceux qui utilisent déjà cette astuce mais il vaut mieux faire un rappel !!

Seconde observation: on vous apporte certainement parfois des roches dont on vous demande de "faire briller" une face, de la travailler pour la rendre brillante, parfois c'est une tranche de roches, ce sont souvent des échantillons "personnels" appartenant à des chercheurs (ou pas) et on vous demande finalement un travail de lapidaire. Nous ne sommes pas vraiment outillés comme les lapidaires qui possèdent tout le nécessaire pour faire étinceler ces échantillons. En ce moment je travaille trois surfaces pour un collègue, je pense avoir essayé une quantité de diamants et d'alumines supérieure ainsi que divers papiers et tissus. Savez vous qu'une friction avec du papier aluminium sous eau est déjà efficace, une friction au papier aluminium avec un peu de poudre d'alumine 3 μ (pas cher !) donne un meilleur résultat que la grille "tissediam" 10 μ de chez PRESI qui coûte un bras... et ce, assez rapidement. Voilà, c'est ma découverte à moi. Bien sûr, ça ne va pas donner une brillance suffisante mais déjà un pré-poli très intéressant !

Enfin pour la finition, l'huile de coude reste la meilleure option et je suis parvenue à un résultat satisfaisant avec un morceau de skye (ou de cuir si vous avez) et de la pâte diamantée. J'ai utilisé des pâtes 6 μ et 1 μ (le 3 μ est sûrement très bien aussi). Le truc intéressant à noter, c'est l'usage du skye pour frotter. Compter deux à trois heures de boulot par tranche. (La mienne faisait 14cmx7cm).

J'ai pas oublié le dossier "colles". Mais je n'ai pas beaucoup de temps à lui consacrer !

Lucie Masson (Dijon) a été élue au bureau directeur du réseau en remplacement de Brigitte partie à la retraite. Cette élection a eu lieu à Brest le dernier jour de la formation Volcabys. Bienvenue à toi Lucie!



On félicite Geneviève Lebeau de la Réunion qui elle aussi a su saisir l'opportunité du repyramidage pour accéder à la catégorie A et devenir "assistant ingénieur". Bravo Geneviève !

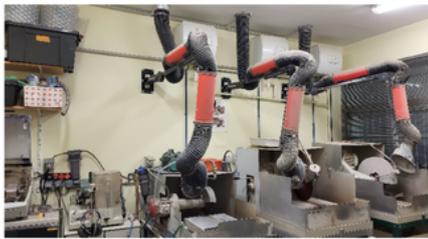
Ce n'est pas vraiment Noël à Toulouse !

Pour recruter quelqu'un qui travaille avec moi avant de prendre ma suite, il a fallu afficher le poste en 50% assistance à l'enseignement, condition sinequanone pour que l'université cède. Ce poste n'est donc pas hyper attractif, poste de tech le cul entre deux chaises et on vient d'apprendre qu'au final, ce serait un CDD. Quel culot quand même..... on fera avec ce qui se présente mais c'est totalement irrespectueux de proposer un pareil job. Quant à moi je vais devoir former un quidam qui sera là parfois..... le pied !!



LE PROTOTYPE DE CHRISTOPHE EN IMAGES POUR RAPPEL

Ce petit rappel photographique permet de se remettre en mémoire ce qu'il est possible de commencer à élaborer dans nos labos. En effet, nous pouvons déjà enquêter auprès de nos services techniques pour savoir si la même chose est réalisable chez chacun. Quel matériel, combien cela coûterait-il etc etc.... bref étudier la faisabilité comme on dit. Le résultat des mesures dans les labos tests nous dira si nous entreprenons ces protections ou si elles ne seront pas suffisantes.



ETAT DES LIEUX AVANT LES MODIFICATIONS

Coffrage changé



evacuation air

ACCESSOIRES RAJOUTÉS

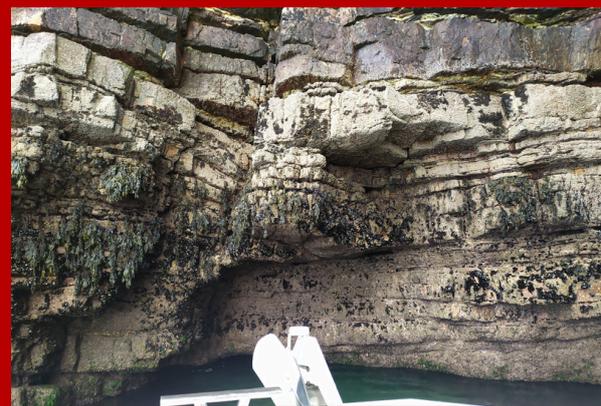
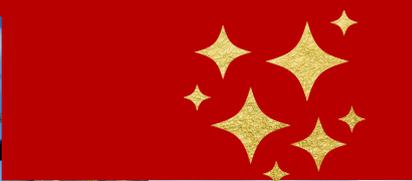
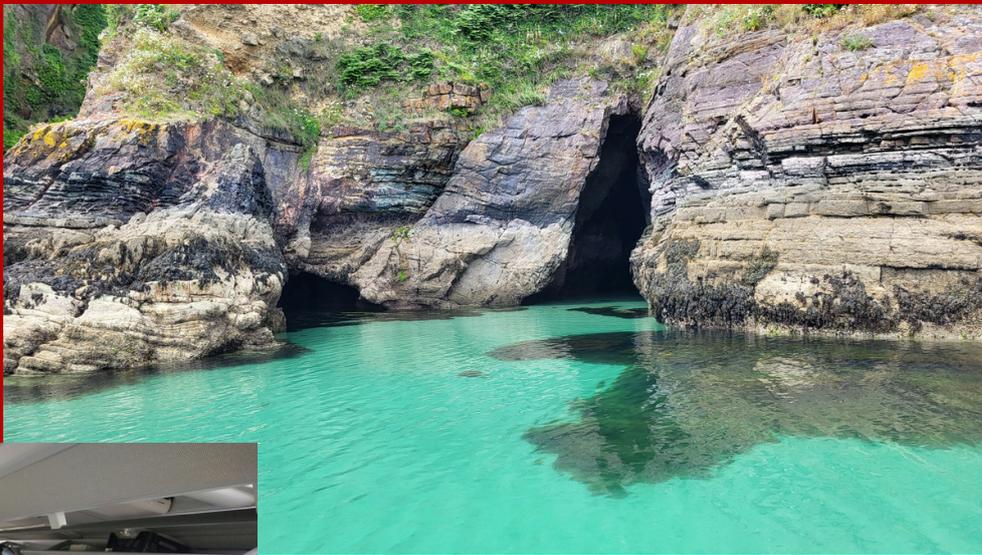


Jupe protection devant la lame

caisson de protection basse

Extraction d'air divisée de manière tentaculaire + volet de protection rabattable sur le caisson (photo de gauche)





JOYEUSES FÊTES À TOUS !!

